

# TRADUIRE DES MOTS ET DES LIEUX POUR LES ENFANTS



PAGES 6 et 7

Photo: Cody Broderick



Photo: Courtoisie

**Un double effort pour  
l'immigration à Corner Brook**

PAGE 2 >



Photo: Jocelyne Rochon

**Les derniers pissenlits  
de l'automne**

PAGE 5 >



Photo: Cody Broderick

**Poursuite de la série d'Assemblées  
générales annuelles**

PAGE 12 >

Célébrez les Fêtes d'hiver avec un abonnement d'un an  
au Gaboteur en utilisant le code promo suivant!\*

## FETES

\* -50% valable jusqu'au 16 janvier 2024



## IMMIGRATION

ANDRÉ MAGNY | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## TRAVAILLER FORT DANS LES COINS POUR LES FRANCOIS

La Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL) s'inquiétait, fin octobre, dans un communiqué de presse, des «faibles cibles en immigration francophone» visées pour l'Atlantique jusqu'en 2026 par le ministre canadien de l'immigration des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marc Miller. Mais comment faire venir et retenir les nouveaux francophones à Terre-Neuve-et-Labrador? Réflexions de ceux qui sont sur le terrain.

Depuis 2018, le COMPAS propose à partir de St. John's des services d'accompagnement aux nouveaux arrivants francophones afin de faciliter leurs démarches d'établissement dans la province. À Corner Brook, le Coin Franco offre aux personnes d'expression française de l'ouest de Terre-Neuve diverses activités, mais aussi des renseignements sur la santé, la justice, la culture, l'emploi et, bien sûr, l'immigration. Les deux organismes font partie de la FFTNL.

Agente d'animation communautaire, Kenny Grady tient toute seule depuis

déjà quatre ans le fort du Coin Franco, au 50, Main Street. Outre le fait de proposer une palette d'activités en français comme les Samedis Tartine & Chocolat pour les enfants de 5 à 12 ans ou encore des cours de français pour les débutants les lundis en soirée, selon Kenny Grady le plus grand défi pour le Coin Franco, pour attirer les francophones de la région de Corner Brook, demeure la visibilité. «Nous sommes l'une des seules régions de la province à n'avoir ni école, ni garderie, ni centre communautaire francophone, ce qui complique notre visibilité.»

L'agente d'animation communautaire explore aussi le fait que la radio de Radio-Canada ne soit pas disponible à Corner Brook. Selon elle, pour permettre notamment de diffuser des nouvelles comme l'atelier de création de décorations de Noël le 28 novembre à 18h au Coin Franco ou la parade de Noël le samedi 2 décembre à 17h, il n'y a guère que «les réseaux sociaux, l'affichage et le bouche à oreille qui sont nos seuls moyens de communication.» Reste aussi des partenaires comme le campus de Grenfell de l'université Memorial, l'Association pour les nouveaux arrivants ainsi que le festival d'arts CB Nuit avec lesquels il y a tout de même des activités conjointes.

De son côté, son collègue à St. John's, Mohamed Madiou, agent d'établissement en immigration francophone, constate que la communauté des nouveaux arrivants francophones, qu'ils soient tunisiens, marocains ou français, ne sont pas suffisamment au courant des services offerts par le COMPAS. «Il n'y a pas vraiment de promotion de la part du gouvernement sur le français. On passe souvent en 2<sup>e</sup> voire en 3<sup>e</sup> position pour la promotion de cette langue.»

Le logement est aussi un autre facteur qui nuit à la rétention des arrivants parlant français. «Le logement est très cher», affirme monsieur Madiou. Selon lui, il n'est pas rare de devoir déboursier 550\$ par mois pour une seule chambre. La

professeure Jacqueline Rideout, coordonnatrice du programme de français à la Faculté de l'éducation de l'université Memorial au campus de St. John's va dans le même sens: «Je ne peux pas faire de commentaires sur la situation du logement à Corner Brook, mais si elle ressemble à la situation ici à St. John's, cela doit être un défi.» Kenny Grady en sait quelque chose. «Cette année, à Corner Brook, 50 étudiants inscrits se sont retrouvés sans logement. Difficile d'apporter une aide quelconque quand il y a plus de demandes que d'offres. Il y a quelques années, déjà certains étudiants s'étaient vu proposer des chambres d'hôtel à un coût réduit en attendant de trouver une location, mais ont malheureusement dû abandonner et rentrer chez eux après plusieurs semaines, car toutes leurs économies ont été épuisées à payer l'hôtel.»

Si le ministre Miller vise une augmentation de 6 à 8% en matière d'immigration francophone dans les provinces de l'Atlantique, la FFTNL et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada optent plutôt pour une cible de 12% et ce, dès 2024, afin de freiner le déclin de la démographie francophone.

Sur le terrain, on ne demande pas mieux que d'œuvrer pour la francophonie de la province, mais encore faut-il que le gouvernement en fasse aussi la promotion.



Depuis 2019, le Coin Franco permet aux francophones de la région de Corner Brook et de la région ouest de Terre-Neuve de se réunir autour de diverses activités. Photo: Courtoisie

## BRÈVES

LIZ FAGAN

## FÊTER SES SUCCÈS EN ÉQUIPE

Si vous aviez franchi les portes les portes de l'École Rocher-du-Nord les 16 et 17 novembre derniers, vous auriez vu quelque chose de spécial. Les ballons en forme du nombre 25 ont accueilli les participants du Carrefour d'apprentissage et de formation professionnelle offerts pour les enseignants du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), qui s'est déroulé alors même qu'on fêtait son 25<sup>e</sup> anniversaire. La salle de conférence était remplie de visages souriants et l'atmosphère était à la fête.

Le rassemblement était non seulement l'occasion de nouer des contacts, mais était également l'occasion de remercier tous ceux qui s'engagent au carrefour, les enseignants tout comme le personnel. Un peu plus de 180 personnes ont répondu à l'appel. Parmi elles, près de 80 sont

des membres du personnel du CSFP, une quarantaine sont des enseignants, sans compter les membres de directions d'organismes partenaires, des secrétaires, des représentants de l'université Memorial et d'autres membres du CSFP.

«On s'envoie des courriels mais on ne se connaît pas», dit la directrice générale de l'Éducation, Selena Mell. Si la plupart des invités ont fait connaissance par le biais de l'écran, c'est le rassemblement qui a permis de mettre des noms sur des visages.

La journée a également été ponctuée par quelques sessions de travail proposées par le Carrefour, portant notamment sur les habiletés de base en littératie, la pédagogie sensible, l'impact des traumatismes sur l'apprentissage ainsi

que sur les différentes stratégies d'enseignement à haut rendement.

## Célébration des réussites

Cette année, madame Mell voulait offrir plus qu'une formation standard à son équipe: «Ce n'est pas la première fois qu'on offre cette formation, mais je ne voulais pas juste que les enseignants viennent, qu'on leur enseigne, puis qu'ils repartent», dit la directrice. «Je voulais un événement, qu'ils se sentent qu'ils méritent quelque chose de plus. Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on ne le mérite pas», ajoute-t-elle.

Le message qui ressort de cette journée? Il est tout aussi important de remercier les membres de première ligne que ceux qui travaillent dans les coulisses.



Les invités, venus de toute la province, se sont réunis à l'École Rocher-du-Nord pour des sessions d'apprentissage professionnel, des séances éducatives ainsi que pour des discussions autour d'une boisson chaude et d'un gâteau d'anniversaire. Photo: Courtoisie

## JULIA KERFONT: GAGNANTE D'UNE BOURSE PROVINCIALE

L'honorable Krista Lynn Howell, la ministre de l'Éducation de la province, a annoncé le 8 novembre l'octroi de plus de 200 000\$ en bourses d'études à 201 nouveaux diplômés du secondaire dans le cadre du Programme provincial de bourses d'études.

Les bourses annuelles comprennent 120 bourses des circonscriptions électorales, 79 bourses soulignant le centenaire du gouvernement responsable et une bourse du gendarme W.C. Moss, qui a été attribuée à Natalie Walsh, une diplômée de l'École Pasadena Academy sur la côte ouest de l'île. Ces bourses ont une valeur de 1000\$ chacune. La bourse Jubilé junior, d'une valeur de 2500\$, a été attribuée à Arielle Connors, une diplômée de l'École Queen Elizabeth Regional High à CBS.

Parmi les 120 lauréats de la bourse des circonscriptions électorales, la seule élève du Conseil scolaire francophone provincial à avoir gagné cette année est Julie Kerfont de l'École Sainte-Anne à La Grand-Terre. Elle est une des trois lauréates dans la circonscription de Stephenville - Port au Port. Ces bourses sont attribuées aux trois diplômés du secondaire dans chaque circonscription électorale ayant obtenu les meilleurs résultats scolaires.

Toute l'équipe du *Gaboteur* félicite Julie et lui souhaite beaucoup de succès dans ses études!

## RECYCLAGE

ÉRIC CYR (LE TRAIT D'UNION DU NORD)

## NOUVELLE INFRASTRUCTURE AU LABRADOR

La fermeture de l'ancien centre de récupération et de tri Green Depot (Dépôt vert) qui était situé dans le parc industriel de Wabush au Labrador il y a quelques mois et la vente de l'édifice qui l'abritait aura laissé un vide dans la région pour le retour de contenants à boisson à remplissage unique en aluminium, en carton, en métal, en plastique et en verre. Une solution a finalement été trouvée et un nouvel emplacement permanent abritera un nouveau centre de recyclage ayant la même vocation qui a ouvert ses portes le 22 novembre 2023.

Cette installation aura la même fonction, portera le même nom, et sera située au 15, rue First Avenue dans la même zone industrielle. Le PDG du conseil de gestion multimatériaux (Multi-Materials Stewardship Board), une société de la Couronne du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, Charles Bown, confie: «Le recyclage des contenants de boissons est important pour les habitants de la région et nous sommes heureux qu'un nouveau Dépôt vert ouvre ses portes en décembre. Nous remercions les résidents de leur soutien et de leur patience et nous attendons avec impatience leur soutien continu.»

Les responsables du recyclage sont heureux d'accueillir les gens et incitent l'ancienne clientèle à reprendre le flambeau comme auparavant en venant déposer leurs contenants, qu'ils auront rincés au préalable, à la nouvelle adresse. Ces derniers suggèrent aux citoyens de conserver leurs matériaux

recyclables et de les apporter sur place en expliquant que chaque contenant recyclé contribue à réduire leur empreinte carbone. Les contenants de boissons en aluminium (cannes, canettes), en métal, en plastique et en verre, ainsi que les boîtes cartonnées de type tetra pak et les sachets, sacs et pochettes de jus sont acceptés.

## Directives

**Pour préparer convenablement vos contenants:** Les bouchons et les pailles doivent être retirés avant que les contenants soient retournés sur place puisqu'ils sont fabriqués dans un type de plastique différent. Les paquets (ballots) qui contiennent un mélange de plastique sont de qualité moindre, ce qui diminue leur valeur marchande. De plus, le fait de retirer quotidiennement des centaines de bouchons peut occasionner un problème de santé pour les travailleurs. Lors du traitement, les conteneurs de bois-

son sont compactés en gros cubes, appelés ballots. Si les bouchons sont laissés en place, l'accumulation d'air à l'intérieur de ceux-ci peut causer des problèmes lors du processus de mise en ballots. Les récipients contenant des déchets, des liquides ou des débris sont considérés comme contaminés et ne peuvent être recyclés. Assurez-vous que vos contenants sont vides afin d'éviter tout risque à la sécurité des travailleurs (aiguilles ou objets pointus).

**Vider tout le liquide:** Videz vos récipients de tous les restes de liquides et rincez-les. Les contenants qui ne sont pas rincés peuvent causer de nombreux problèmes et être rejetés.

**Ne pas retirer les étiquettes:** Le personnel doit être en mesure de déterminer la nature des contenants de boisson pour s'assurer qu'ils sont inclus dans le programme de recyclage. Pour cette raison,

des étiquettes doivent être laissées sur les contenants dans la mesure du possible.

**Ne pas écraser les canettes:** Les contenants écrasés ou aplatis sont difficiles à identifier et à compter et posent des problèmes de traitement. Et comme un plus grand nombre d'entre eux tiennent dans des sacs en vrac, ils peuvent rendre ces sacs trop lourds pour que le personnel puisse les soulever en toute sécurité.

**Vous assurer que les bouteilles ne sont pas cassées:** Les bouteilles en verre brisé ne sont pas acceptées et peuvent causer des risques de blessures pour les personnes qui trient vos matières recyclables.

Pour ceux qui avaient un compte à l'ancien Dépôt vert, les informations seront transférées à la nouvelle instance et les informations demeureront les mêmes donc vous n'avez pas besoin de vous réinscrire.

## RÉÉCRIRE L'AVENIR...

ÉRIC CYR (LE TRAIT D'UNION DU NORD)

## POUR EN FINIR UNE BONNE FOIS POUR TOUTES AVEC CLIFFS

Après la disparition de l'ancien nom du Centre multifonctionnel Cliffs à Fermont, qui a été rebaptisé Salle Aurora et dont l'affiche a été remplacée durant la période estivale, voici que le nom de Cliffs qui était inscrit sur une pancarte installée sur le pont d'étagement (viaduc), qui surplombe la route 500 entre Labrador City et Wabush au Labrador, a aussi été retirée de l'ouvrage architectural, le 2 octobre dernier, afin de le remplacer par celui de Minerai de fer Québec/Québec Iron Ore, qui a redémarré, en 2018, les activités minières de son prédécesseur.

## De pénibles souvenirs

Dans la foulée du retrait de l'entreprise Cliffs Natural Resources au pays, qui a

laissé des souvenirs amers dans la région, la Ville de Fermont avait fait appel au tribunal administratif du Québec et à la Cour du Québec avec l'aide de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) avant d'obtenir gain de cause dans le cas de la contestation de l'évaluation foncière des installations minières dans le cadre du processus de liquidation de Cliffs. Des retraités de Cliffs qui ont travaillé toute leur vie à la sueur de leur front et dont la pension avait été charcutée ne réussissaient plus à joindre les deux bouts. À l'époque, certains sous-traitants ayant subi des séquelles financières avaient aussi dû déclarer faillite.

Le maire de Fermont, Martin St-Laurent, ne s'émeut pas de la disparition

du nom de Cliffs: «Je suis heureux de tourner la page grâce au nouveau nom donné à la Salle Aurora.» Le maire de Wabush, Ron Barron, se réjouit lui aussi de cet effacement: «La seule évocation du nom de Cliffs rappelait une période douloureuse pour plusieurs citoyens de l'Ouest du Labrador et en particulier dans ma petite ville qui a souffert de la fermeture de la mine de fer Scully en 2014 et des pertes d'emplois subséquentes en plus de l'amputation d'un pourcentage des prestations des fonds de pension des travailleurs de l'entreprise à la suite de sa faillite qui a fait mal à plusieurs résidents. Cette disparition ne manquera pas à grand monde. Heureusement que la minière Tacora Resources a depuis repris le flambeau.»

## La riposte

Ces tristes événements auront motivé un long combat mené de front durant près d'une décennie par la députée fédérale de Manicouagan, Marilène Gill, du Bloc québécois, qui est revenue à la charge de multiples reprises à ce sujet, de concert avec le syndicat des Métallos, afin de faire changer les choses en protégeant les rentes des retraités. La loi C-228 concernant la protection des retraites en cas de faillites fut finalement adoptée par le Sénat du Canada en avril 2023 afin de protéger les travailleurs qui deviennent ainsi des créanciers prioritaires en cas de faillite d'une compagnie.

## SANTÉ

LIZ FAGAN

## LA PROVINCE SIGNE UN CONTRAT DE 11 MILLIONS DE DOLLARS POUR OFFRIR DES SOINS VIRTUELS

Le 20 novembre, la province de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé avoir signé un contrat de 2 ans avec Teledoc Canada afin d'offrir des soins virtuels aux personnes qui n'ont pas encore de médecin de famille.

Le gouvernement provincial enverra ce mois-ci des lettres aux personnes inscrites sur Patient Connect NL pour qu'elles téléchargent l'application et aient ainsi accès à des médecins en mode virtuel de 8h à 20h du lundi au vendredi.

Les personnes inscrites sur cette liste ont été identifiées comme n'ayant pas de

fournisseur de soins primaires (médecin de famille ou infirmière praticienne) à Terre-Neuve-et-Labrador. Les informations fournies seront utilisées pour améliorer l'accès aux soins de santé dans la province et de mettre ces personnes en contact avec une équipe de soins familiaux ou un fournisseur de soins primaires dès qu'un tel fournisseur sera disponible dans leur région.

Toutes les personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires ou qui en auront un dans les trois prochains mois sont invitées à s'inscrire à Patient Connect NL en

se rendant sur la page Web de l'initiative au <https://patientconnect.nlchi.nl.ca/>.

Le lancement initial des urgences virtuelles aura lieu cette semaine au Centre de santé de New-Wes-Valley, avant d'être étendu à d'autres communautés au cours des prochains mois.

Le ministre de la Santé, Tom Osborne, explique que l'une des préoccupations soulevées par la Newfoundland and Labrador Medical Association (NLMA) était le recrutement de médecins. Osborne explique que le service est idéal pour les

médecins retraités qui souhaitent offrir un certain nombre d'heures par semaine, mais que Teledoc ne peut pas recruter activement des médecins dans la province. Le ministre monsieur Osborne a pris soin de souligner que bien que ce service n'était pas une solution permanente au problème plus général de l'accès aux soins dans la province, il s'agissait tout de même d'un pas dans la bonne direction.

Le gouvernement provincial encourage ceux qui ne sont pas encore inscrits à Patient Connect à le faire le plus rapidement possible.

## CHRONIQUE À TEMPS PERDU

## LES IMAGES DE LA GUERRE

Il y a longtemps que nous le savons: les images de la guerre n'existent pas indépendamment d'une guerre des images. Si la guerre est d'emblée une enflure généralisée de la violence qui broie des corps et qui écorche des âmes, elle ne va pas sans un travail plus discret, presque civilisé, des images de la guerre, de sa violence et de ses folies.

Patrick Renaud

Ce tissage constant, nécessaire et tragique de la folie organisée de la violence et du travail discret des images n'est pas banal. Car l'image, en montrant cette folie, expose le spectateur à l'inhumanité de l'être humain; un spectacle insupportable. Et face à cet insupportable, il y n'y a que deux réponses possibles: soit qu'on y oppose l'impératif et la résistance de la non-violence; soit qu'on y voit les raisons nécessaires et plus que suffisantes de répondre à la violence par une plus grande violence encore pour l'anéantir.

Être exposé aux images d'une guerre n'est donc pas qu'une affaire d'informations et de renseignements. Ces images pulvérisent d'entrée de jeu la possibilité même d'un regard objectif et détaché. Elles nous interpellent comme sujet moral et exigent que nous prenions position. Là se trouve la puissance de ces images: elle nous ramène à la nécessité impérieuse de décider comment notre humanité se positionne face à l'inhumanité.

## Le scepticisme minimal

Il faut cependant voir que la puissance de ces images dépend en partie du statut équivoque de ce qui nous est donné à voir. Une photographie rend visible pour quiconque un moment précis et une vidéo permet aux absents d'être les témoins d'un événement quelconque. Ces documents sont comme des témoignages de la réalité.

Mais en même temps, ces témoignages ne sont pas la réalité. Ils sont cadrés d'une certaine manière, ils sélectionnent ce qu'ils montrent et ce qu'ils ne montrent pas. Les possibilités techniques de falsification leur permettent même de mentir et de devenir le contraire de la réalité et de la renverser.

Si la réalité parle d'elle-même et est son propre témoin, l'image quant à elle ne parle pas en son propre nom. Même si une photographie est muette, elle est *parlée* par quelqu'un – par la personne qui a pris la photo ou qui la fait circuler.

D'emblée alors, il est important pour le spectateur face aux images d'adopter un scepticisme minimal; de sortir de la fascination originelle qu'exerce sur nous une image pour l'interroger: *qui t'a*

La peinture *Le trois mai 1808* de Goya.

*prise? que montres-tu? que me permets-tu de dire et d'affirmer? Qu'exiges-tu que je dise ou affirme?*

## Des images aux mots aveugles

Ce scepticisme est d'autant plus nécessaire aujourd'hui. Nous ne sommes pas seulement exposés à des images: nous vivons parmi elles et elles vivent parmi nous. Elles saturent notre monde et cette surabondance d'images renverse notre faculté de juger et la paralyse: «cet amoncellement de réalités, rien que par son ampleur, défie le jugement rationnel ou moral»<sup>1</sup>, disait déjà Bertolt Brecht dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Que dirait-il aujourd'hui s'il était sur Instagram?

Cet excès d'images renverse notre faculté de juger dans la mesure même où il nous rend presque impossible le travail de *regarder* ce qui s'offre à nos yeux. Une paresse ou un épuisement de l'œil s'ins-

talle au point où on compense la faiblesse du regard par un excès de mots bavards mais aveugles qui nous disent déjà ce qu'on voit.

Notre situation de spectateur est d'autant plus dangereuse aujourd'hui; et ce, pour deux raisons. Tout d'abord, parce que nous répétons souvent les mots que nous avons par ailleurs déjà entendu dans différents médias. Le citoyen ordinaire parle lui aussi une langue de bois qu'il reproche par ailleurs aux politiciens, même lorsqu'il est supposé décrire simplement ce qu'il voit de ses propres yeux.

Mais ensuite, parce que ces images qui nourrissent notre regard font l'objet d'une sélection par des mécanismes algorithmiques bien connus; mécanismes qui sont tout à fait indifférents quant au contenu de ce qui est montré. Seul leur importe le fait que nous consommons ces images, qu'elles montrent des chats, des danses rigolotes, des *challenges* idiots,

des corps beaux et désirables ou mutilés par les éclats d'une bombe.

Nos prises de position et nos jugements par rapport à une guerre ou à un conflit sont ainsi doublement déterminés par un vocabulaire d'emprunt et une sélection mécanique et aveugle d'images. Ceci dit, cela ne doit pas nous empêcher de prendre position ni de juger qu'un événement donné relève de l'intolérable.

Il faut cependant apprendre à cultiver un art de la vigilance visuelle et une littératie des images. Cette vigilance exige d'entretenir une certaine distance par rapport aux images qui envahissent nos écrans et par rapport aux jugements et aux mots expéditifs qui envahissent nos têtes.

Un rapport imprudent aux images risque de nous faire accepter l'idée absurde mais facile que seule la guerre peut mettre fin à la guerre, alors que jamais le feu n'a fait autre chose que de nourrir le feu.

1 Bertolt Brecht cité par Georges Didi-Huberman, *L'œil de l'histoire 1. Quand les images prennent position*, Éditions de minuit, p. 29.

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal franco-phoné de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier Nancy Boutin  
Ysabelle Hubert Andrée Thoms  
Maude-Julia Blanchet

Contact: ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur général  
Idriss Chafroud - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef  
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire  
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

## Ont collaboré à ce numéro

Kathleen Couillard (Agence Science-Press), Éric Cyr (*Le Trait d'union du Nord*), Chantallya Louis (*Francopresse*), André Magny, Patrick Renaud, Jocelyne Rochon

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 775 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021

meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021

meilleur article d'actualité, meilleur article communautaire et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2022

meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022

meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article d'actualité, meilleur article arts et culture, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## L'HEURE DE RÉCOLTE

JOCELYNE ROCHON

## LAITUE DES CHIENS OU PISSENLIT: «JE SÈME À TOUT VENT»

Québécoise d'origine et voyageuse par passion, la monitrice de langue de la péninsule de Port-au-Port et artiste multidisciplinaire *gabote* de la nature qui l'entoure.

Comment cette plante si commune et répandue est-elle devenue l'emblème même du savoir et de la connaissance?

Sont-ce ses qualités gustatives, sa versatilité, sa diversité, son éclectisme ou sa rusticité qui lui ont valu cette place d'honneur sur la page frontispice du dictionnaire Larousse? Car c'est bien sur les akènes d'un pissenlit mature que souffle le personnage illustrant l'ambition des auteurs et éditeurs du Larousse.

Je parle bien sûr d'une autre époque, celle des livres et des objets où une encyclopédie ne tenait pas dans le creux de la main sous la forme d'un téléphone intelligent...

## Qui vient de loin

Le pissenlit, ce grand voyageur venu d'Europe avec les explorateurs et les colonisateurs s'est rapidement adapté à nos conditions climatiques, supportant le froid et le vent nordique. Chez lui, à la ville comme à la campagne, il se contente de peu: quelques rayons de soleil et quelques gouttes de pluie suffisent amplement à son épanouissement. Une lézarde dans le bitume, une craquelure dans un mur de béton font tout aussi bien l'affaire qu'une prairie ensoleillée. Le pissenlit persiste et signe, de là à parler de colonisation du territoire...oups je m'égare, j'y reviendrai sûrement dans une prochaine chronique.

## De la diversité

Le pissenlit compte plus de 1000 versions différentes, de la feuille dentelée, à celle arrondie, un exemple parfait de polymorphisme. Chacune de ses tiges témoigne de sa nature généreuse et offre non pas une fleur, mais bien tout un bouquet nommé capitule. Alors pas étonnant qu'à maturité, ce soit tout un panier de fruits et de graines (les akènes) qui s'envole au gré du vent et qu'il se sème et se répande si facilement, au grand dam des amateurs de pelouse parfaitement verte.

## Plante comestible

J'aime les pissenlits, je l'avoue et lui voue un respect profond. Pour moi, il est le symbole de l'adaptabilité, de la résilience et un aliment de choix. Je partage cet engouement avec les abeilles qui, affamées après un long hiver, s'en délectent et apprécient sa précocité printanière salvatrice qui colore champs et pelouse d'un jaune éclatant.

Il a comme avantage d'être entièrement comestible, de la fleur à la racine en passant par son feuillage. Bien qu'ayant goûté et apprêté toutes ses parties, je lui préfère son feuillage. J'ai fait du vin de pissenlit et de la confiture (cramailotte) avec les fleurs cueillies au printemps quand elles sont abondantes. Les résultats sont intéressants mais ça requiert plus d'effort. Pour la vinification, on doit s'équiper d'une tourie de verre ou de plastique, se procurer de la levure, des agrumes et s'armer de patience car la macération demande plusieurs mois (3 à 4) et la quantité de fleurs à récolter et à apprêter reste appréciable. J'ai aussi goûté les racines en purée, bouillies comme des pommes de terre.

## Propriétés médicinales

Des écrits arabes datant de l'an mille font état de ses vertus thérapeutiques, comme diurétique, d'où il tire son nom (pisse en lit), mais aussi sur ses effets sur les fonctions hépatique et digestive. Il est encore aujourd'hui reconnu et apprécié comme un complément alimentaire riche en minéraux (fer, potassium, zinc) et en vitamine C, de quoi stimuler notre système immunitaire et nous garder en bonne santé!

Et dire qu'il pousse partout, que l'on a qu'à tendre la main pour le cueillir...



Ce serait trop dommage de continuer à le combattre, surtout que beaucoup de produits herbicides chimiques sur le marché sont délétères pour l'environnement et notre santé et sont potentiellement cancérigène. Commencez-vous à regarder la plante d'un autre œil?

## Vivre loin

Pour ma part, je l'apprécie d'autant plus depuis que je vis sur le vieux Rocher. Car là où je vis, il y a loin de la coupe aux lèvres et les distances à parcourir ne sont pas négligeables pour s'approvisionner en produits frais. Pour faire l'épicerie, il me faut compter près d'une heure de trajet à l'aller comme au retour. J'ai tout intérêt à faire une liste ou un potager! Dans ces conditions, en saison, le pissenlit devient rapidement une source de verdure et de fraîcheur assurée. Il remplace le persil dans ma salade de taboulé, les épinards dans mes quiches ou mes spanakopita. Je l'utilise en pesto pour parfumer mes soupes et trempettes, bref, il fait partie intégrante de mon alimentation toute l'année, sous sa forme fraîche ou congelée.

## Question d'équilibre

Si son amertume en rebute plus d'un au début, il y a des manières de la contrer facilement. Par exemple, j'ajoute un peu de miel dans ma recette de pesto ou ma vinaigrette. Je mets des canneberges séchées réhydratées dans ma recette de taboulé pour rétablir l'équilibre.

## Préjugés

Il en va souvent de préjugé quand on parle d'alimentation. Les goûts sont une affaire culturelle et familiale: le ragoût de grand-mère, le pain de chez nous, etc. Il est difficile de changer nos habitudes, j'en suis consciente. Mais il est toujours possible de modifier notre vision des choses et de développer de nouvelles habitudes, de s'ouvrir à d'autres manières de faire, à d'autres cultures, de tenter la nouveauté, surtout quand elle s'offre si généreusement dans nos pelouses. Peut-être qu'en introduisant lentement et parcimonieusement le pissenlit dans votre alimentation, vous pourrez l'apprécier et en retirer tous les bienfaits à peu de coût, car les goûts évoluent et ce serait dommage de ne pas tenter l'aventure. Un truc pour les débutants, dans vos recettes avec des épinards, vous en remplacez la moitié par du pissenlit et ainsi doucement, vous apprendrez à l'apprécier à sa juste valeur et serez ravi de le voir «semer à tout vent».

Alors je vous donne 2 recettes économiques et faciles à réaliser.

## PESTO DE PISSENLIT

- Une bonne brassée de feuille de pissenlit que je laisse tremper dans l'eau pour bien les nettoyer et enlever toute trace de terre.
- Une poignée de persil et une autre de ciboulette (facultatif).
- De l'ail (au goût, mais trop, c'est comme pas assez. Au printemps, je mets la fleur d'ail, parfumée à souhait et plus digeste que le bulbe). Règle générale: 2 bulbes par brassée ou 4 tiges de fleur d'ail.
- De l'huile de pépins de raisin ou une autre huile très douce comme l'huile de tournesol (j'en rajoute en chemin pour avoir un pesto consistant sans brûler le moteur de mon mélangeur). Juste comme ça, je dirais ¼ à ½ tasse par brassée de feuilles.
- Une bonne cuillerée de miel pour adoucir l'amertume du pissenlit et équilibrer le goût (ou plus!).
- Des amandes ou des noix de Grenoble (pour ma part, j'aime bien les faire rôtir avant, ça développe la saveur). ¼ de tasse suffit amplement, mais on peut en mettre plus si on veut, on improvise et on goûte!!!
- Du parmesan ou du fromage pecorino. Pour les intolérants au produit laitier, j'ai aussi essayé avec de la levure alimentaire et c'est tout aussi bon. ¼ de tasse de l'un ou l'autre.
- Du sel, du poivre.

Vous mettez tous les ingrédients au mélangeur jusqu'à l'obtention d'une pâte. Vous pouvez aussi ajouter du fromage parmesan ou pecorino (fromage de brebis), vous goûtez, vous ajustez le goût et mettez dans des pots au réfrigérateur. Ce pesto se congèle très bien.

J'utilise ce pesto comme base pour mes trempettes en le mélangeant avec une part égale de yogourt nature et de mayonnaise. C'est délicieux avec les légumes, le poulet ou le poisson.

## SALADE DE PISSENLIT

## Vinaigrette

- 1/2 tasse d'huile d'olive ou huile à votre choix
- 1/4 tasse de vinaigre de cidre ou de vin blanc
- 4 c. à soupe de miel
- 2 c. à soupe de moutarde de Dijon
- Poivre et sel

## Salade

- Feuilles de pissenlit nettoyées et hachées
- Amandes rôties
- Avocat et tomate coupés en dés
- Échalote française tranchée mince

Mélangez tous les ingrédients, ajoutez la vinaigrette et savourez. Promis juré, ça goûte le ciel! Bon appétit.

## ERRATUM

Pour sa dernière chronique, «Terre-Neuve, point de chute?», publié dans l'édition du 23 octobre 2023 du *Gaboteur*, Jocelyne Rochon a envoyé deux photos à l'équipe de rédaction pour montrer la diversité des plantains qu'elle a trouvés. Si l'équipage de votre journal a mis la photo du plantain à grosses feuilles avec son texte, le plantain dont elle parle est bien celui-ci, le plantain maritime. (CB)



Photo: Jocelyne Rochon

## LITTÉRATURE JEUNESSE

# Une petite vague de livres terre-neuviens traduits en français

Zoom sur deux livres terre-neuviens pour enfants afin de découvrir comment bien traduire les couleurs du vieux Rocher d'une langue dans une autre: *Une longue marche* de Virginia Berry, et *La Petite cabane rouge* de Jennifer et Adam Young.

## Traduire du shed à la cabane

La *petite cabane rouge*, livre réalisé par l'artiste Adam Young et sa femme Jennifer Young, et récemment traduit en français par Mireille Thomas, veut souligner l'importance de la différence. **Cody Broderick**

Vous êtes-vous déjà demandé comment les maisons *saltbox* et ses cabanes avaient reçu leurs couleurs? Dans leur livre, Adam et Jennifer Young de Fogo Island, répondent à cette question en racontant l'histoire d'une petite cabane! Lorsque celle-ci découvre qu'elle a été peinte en rouge, elle ne se sent plus à sa place. Sa rencontre avec un nouvel ami et une aventure lui redonnent confiance en elle, ce qui lui permet de revenir chez elle et d'inspirer les autres cabanes à se peindre de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Histoire destinée aux enfants de 3 à 7 ans, le duo derrière le livre a choisi un message qui peut résonner chez des lecteurs de tous âges: d'encourager tout un chacun à apprécier sa singularité! Initialement publiée en anglais au mois de mai 2020, la version française de l'histoire, traduite par Mireille Thomas, est sortie au mois de juillet dernier.

Ancienne professeur à l'université Memorial (MUNL) et traductrice depuis une quarantaine d'années pour «un tas» d'organismes comme l'Office Canada-Terre-Neuve-et-Labrador des hydrocarbures extracôtiers, madame Thomas est aujourd'hui à la retraite et les traductions commerciales l'intéressent moins. Cependant, elle n'hésite jamais à donner un coup de main lorsqu'elle découvre «un beau texte en anglais» comme celui de *La petite cabane rouge*.

Lorsque la maison d'édition du livre, Breakwater Books, lui a demandé de réaliser la traduction, elle a répondu par l'affirmative avec plaisir. «Ça m'a pris quelques heures», dit-elle humblement.

### SE METTRE DANS LE CONTEXTE TERRE-NEUVIEN

Professeure retraitée de français à l'université Memorial ayant jeté l'ancre à St. John's en 1964, madame Thomas, qui avait déjà fait des cours en anglais en France, a dû prendre un bout de temps pour s'habituer à l'anglais terre-neuvien. «Je parlais pas du tout [l'anglais], j'avais beaucoup de difficultés. Quand je prenais un taxi, le chauffeur ne me comprenait pas donc je prenais un bout de papier et j'écrivais l'adresse», se rappelle la traductrice.

Originaire de Marseille, dans le sud de la France, madame Thomas s'est rendu compte pour la première fois qu'elle avait peut-être maîtrisé la langue anglaise lors d'une partie de Scrabble avec ses collègues de l'université, quelques mois à peine après son arrivée. «J'avais gagné la partie de Scrabble et ils étaient choqués!», raconte-t-elle en rigolant.

Visiter les villages *around the bay* n'est pourtant pas tout à fait la même chose que de jouer au Scrabble, précise-t-elle. Si les accents et les dialectes de la province peuvent poser des problèmes aux *Come From Aways*, même lorsqu'ils sont anglophones, madame Thomas rappelle que le contexte est toujours important: «Si je prends un livre en français qui vient d'Haïti, ce ne sera pas le même français que s'il venait de Paris par exemple.»

En plus d'apprendre un anglais particulier, en s'installant à Terre-Neuve, il lui a fallu également un moment pour s'habituer au régime alimentaire de la province. À son arrivée, les épiceries ici ne proposaient pas exactement la même sélection de fruits et de légumes que dans sa France natale, comme les courgettes. «Toute la viande était gelée ou salée», ajoute-t-elle.

Une soixantaine d'années plus tard, exprimer la culture et les particularités de sa province d'adoption ne lui

pose plus aucun problème. «[La traduction du] livre *La petite cabane rouge* s'est faite comme ça, en me posant constamment cette question: quel serait l'équivalent pour un francophone qui ne connaît pas l'anglais?»

### VALEURS PÉDAGOGIQUES EN MOTS ET IMAGES

Quand madame Thomas enseignait des cours de traduction avancée à l'université, elle dit avoir souvent pratiqué la traduction. «La traduction, ce n'est pas évident», résume-t-elle. «Ce n'est pas juste des mots mis ensemble, ce n'est pas juste un mot anglais égale un mot français. C'est bien autre chose encore!»

«L'anglais est beaucoup plus concret que le français. Quand on regarde un texte en anglais, comparé à un texte en français, il y a plein, plein, plein de différences. On aura

trois ou quatre mots pour désigner un objet alors qu'en français, il y en aura un. Mais intellectuellement, c'est des façons de penser différentes.»

Maintenant membre de l'équipe derrière *La petite cabane rouge*, elle reste toujours à la recherche d'activités intellectuelles comme la traduction pour rester vive d'esprit. C'est surtout pour cette raison qu'elle continue de traduire après sa retraite.

Adam et Jennifer Young eux aussi ont été enseignants. Pour eux, publier un livre pour enfants est une autre manière de participer à l'éducation de la jeunesse. Sortis de la salle de classe, le couple a pris plume et pinceau pour enseigner aux jeunes lecteurs l'importance et la beauté des différences.

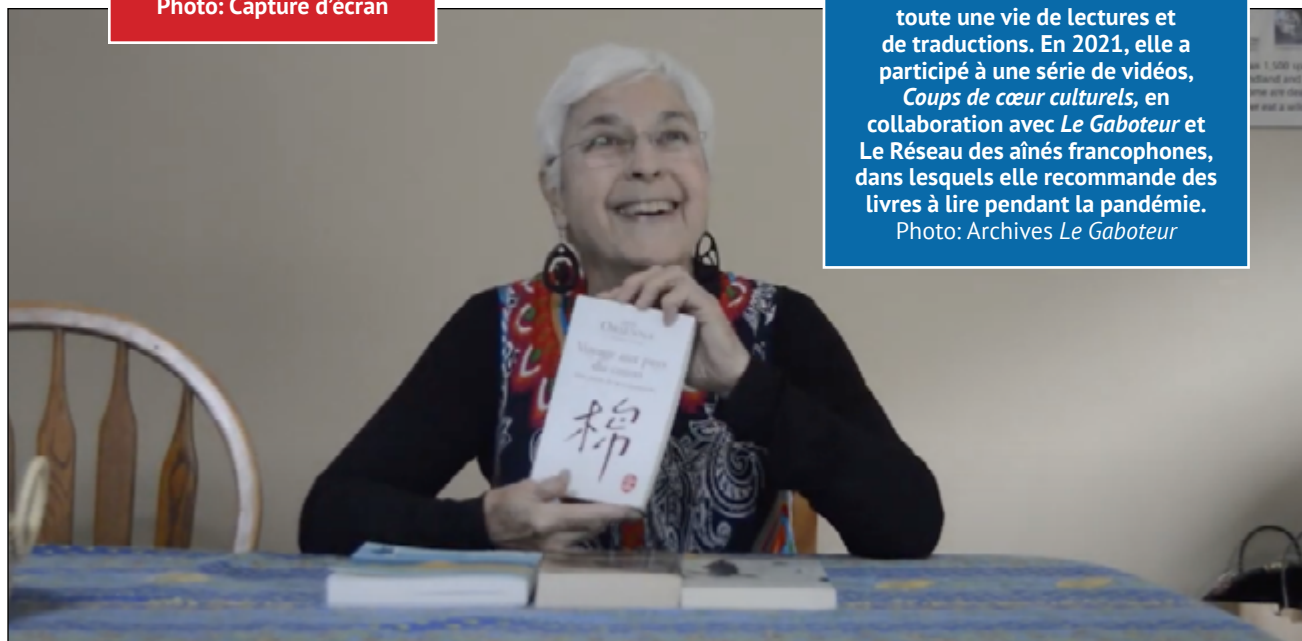
Adam Young est un artiste visuel connu pour ses peintures de paysages lumineux et colorés. Inspirées par son île de résidence, icebergs, pêcheurs et maisons colorées sont souvent au cœur de ses œuvres. Parmi les plus connues figure une série de différents drapeaux représentés sous forme de paysages, ajoutant un peu de fantaisie et de surréalisme à ses œuvres. Par exemple, la peinture *The Rock* représente un dorris jaune et une maison blanche se reflétant sur l'eau. En regardant de près, le tableau représente également le drapeau de Terre-Neuve-et-Labrador. Un autre tableau, *Acadian*, fait un clin d'œil au tricolore étoilé avec une cabane rouge et une cabane blanche au premier plan qui conduisent le regard vers un phare éclairé dans la nuit en arrière plan.

Si la plupart de ses œuvres mettent l'accent sur la magie des paysages terre-neuviens, les illustrations dans son livre ne font pas exception. En plus de raconter une belle histoire et un message pertinent, les pages de *La petite cabane rouge* sont autant de fenêtres sur un monde composé de teintes vives de rouge, de bleu, de vert et d'orange qui plairont aux petits comme aux grands.



Écrit par Adam et Jennifer Young de Fogo Island, *La petite cabane rouge*. Photo: Capture d'écran

Mireille Thomas a derrière elle toute une vie de lectures et de traductions. En 2021, elle a participé à une série de vidéos, *Coups de cœur culturels*, en collaboration avec *Le Gaboteur* et *Le Réseau des aînés francophones*, dans lesquels elle recommande des livres à lire pendant la pandémie. Photo: Archives *Le Gaboteur*



Pour plus de renseignements sur le livre ou pour l'acheter, veuillez visiter le site web de Breakwater Books, par ici: [www.breakwaterbooks.com/products/la-petite-cabane-rouge](http://www.breakwaterbooks.com/products/la-petite-cabane-rouge).

# Crottles, chanterelles et collages: Une longue marche

Dans son livre *Une longue marche*, récemment traduit en français, Virginia Berry fait découvrir aux enfants la science et la nature terre-neuvienne sans qu'ils aient à quitter leur fauteuil. **Cody Broderick**

Ayant des racines dans la région du Midwest américain, Virginia Berry réside aujourd'hui à St. John's où sa passion pour la nature, l'art, les langues et l'écriture l'a amené à réaliser son tout premier livre originellement publié en anglais en avril dernier sous le titre *A Long Walk*.

Le premier livre de sa série *Armchair Adventure Club* («Club d'aventures dans un fauteuil») raconte une histoire vécue par son amie lichénologue, Felicity Roberts. Perdue dans une forêt terre-neuvienne, elle a dû trouver une solution dans la nature pour survivre jusqu'à l'arrivée du chien de son ami.

En invitant ses lecteurs et lectrices à faire partie d'un «club d'aventure dans son fauteuil», la série met en scène des femmes scientifiques et présente des domaines scientifiques différents tout en leur faisant explorer la nature.

## UNE PETIT PROMENADE EN TRADUCTION

Suite à la publication de la version anglaise, l'auteure a entamé sa propre aventure: adapter son tout nouveau livre pour un public francophone.

La traduction du livre a commencé juste après la sortie de la version anglaise. «Il n'y avait que 20 copies vendues à ce stade», dit l'auteure. La version française du livre sera finalement publiée au cours de l'été dernier.

En plus de s'adapter aux nuances d'accents anglophones de l'Amérique du Nord, de l'anglais du Minnesota en passant par les accents de Boston jusqu'à l'anglais *townie*, cette auteure et artiste multidisciplinaire maîtrise également l'espagnol et possède une connaissance de base en français, grâce à ses lectures et aux cours de français offerts par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean.

Si elle possède assez de connaissances et de confiance pour plaisanter en français lors de son entrevue avec *Le Gaboteur*, pour être certaine de la qualité et pour rendre compte dans le livre de la saveur particulière du français terre-neuvien, elle a demandé à deux amies francophones, la traductrice Charlotte Simunek et l'éditrice Nadine Tremblay, de lui donner un coup de main.

Depuis son propre fauteuil sur le vieux Rocher, avec la traductrice française Charlotte Simunek, l'auteure a fait un détour par la langue de l'Hexagone avant d'arriver au produit final. Et c'est à travers les yeux de lynx d'une Québécoise et ancienne résidente de la province, Nadine Tremblay, que le texte a été travaillé afin de rendre compte du contexte linguistique terre-neuvien.

C'est le «langage du lieu» qui est important pour Virginia Berry. Le vocabulaire de Terre-Neuve-et-Labrador comporte de nombreuses nuances pour décrire la nature de la province, comme l'indique le dictionnaire d'anglais terre-neuvien. On utilise «*tuckamore*», par exemple, pour décrire les arbres qui poussent courbés par le vent; «*mauzy*», pour décrire une journée humide et brumeuse et «*barachois*», un mot ayant des racines françaises pour décrire une étendue d'eau peu profonde près de la mer, comme au parc provincial de Barachois, près de Stephenville.

Dans *Une longue marche*, on ne trouve pas que l'histoire d'une exploratrice perdue dans la forêt: l'auteure voulait être certaine que ses lectrices et lecteurs apprennent également le lexique de la nature en incluant des «notes de terrain». Quand son personnage principal, Felicity, croise certains terrains ou certaines plantes, les définitions sont inscrites dans les marges de la page.

Par exemple, la première fois que Felicity croise des lichens, il y a une note sur le côté de la page. On y apprend alors le nom en anglais terre-neuvien donné au lichen: *crottle*; un mot aux origines gaélique écossaise et irlandaise. Les *crottles* sont décrits comme «l'un des nombreux lichens à partir desquels les colorants sont fabriqués. En particulier: un membre du genre *Parmelia* qui donne un colorant brun rougeâtre ou violet - souvent utilisé au pluriel.»

En prenant l'exemple de la tourbière, lors de la révision des premières versions de la traduction, madame Berry a



Pendant d'excursions en forêt, il n'est pas rare que les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador apportent du thé et une collation, un petit plat servi en plein air souvent appelé des *boil-ups* ou *mug-ups*. Dans le livre, Felicity et ses amis font un *boil-up* avec de la nourriture trouvée dans la forêt, comme des lichens et des champignons. Photo: Courtoisie

conseillé à son éditrice, Nadine: «Imaginez que vous êtes de retour à Terre-Neuve et que vous tombez sur ceci sur un chemin.»

## UNE AVENTURE EN PUBLICATION

L'auteure a eu l'impulsion d'écrire cette histoire aussitôt qu'elle en a pris connaissance, au détour d'une publication de Felicity sur les réseaux sociaux où cette dernière raconte sa mésaventure en forêt. La publication de son amie était déjà une histoire à l'état brut, prête à être

développée, souligne madame Berry. «Je l'ai écrite en 5 minutes», admet l'auteure. «À force d'écrire, tu développes un bon sens de ce qui marche», ajoute-t-elle.

L'écrivaine, qui se charge aussi de la vente et de la promotion du livre, a également réalisé les illustrations pour son livre. Les textures et les couleurs de ses collages donnent vie aux pages du livre. On a l'impression en lisant le livre d'entrer avec les personnages dans la forêt. Cette impression est nourrie également par les notes de terrain, les bouts de papier, les définitions et les images qui peuplent les pages du livre. Le résultat est une histoire à la fois scientifique et littéraire.

Publié par sa propre maison d'édition, Berry Publishing House, le livre a pour but de donner envie aux jeunes, et en particulier aux jeunes filles, d'alimenter leur curiosité scientifique et de découvrir le monde qui les entoure. Le prochain livre de la série, quant à lui, présentera une histoire autour d'une biologiste marine.

Si on peut commencer son aventure dans le confort de sa propre maison, l'auteure offre des ressources supplémentaires pour aider ses lecteurs et lectrices à organiser leurs propres aventures en nature. En devenant membre du club, vous recevrez des nouveautés, des téléchargements gratuits et d'autres bonus.



Les livres du *Armchair Adventure Club* comme *Une longue marche* présentent à la fois une histoire accrocheuse et un petit lexique sous forme de notes de terrain. Photo: Courtoisie

Virginia Berry est l'auteure et l'artiste qui a fondé la maison d'édition Berry Publishing House. Photo: Courtoisie



La version française du livre est sortie en juin dernier et elle est disponible sur Amazon et sur le site web de l'auteure, où vous pouvez également devenir membre du *Armchair Adventure Club*. À découvrir par ici: [www.virginiaeberry.com](http://www.virginiaeberry.com).



## L'ART ET LE JOURNALISME LOCAL ABSENTS DE L'ÉNONCÉ ÉCONOMIQUE

L'énoncé économique fédéral de l'automne n'a pas laissé la communauté francophone indifférente. Le secteur culturel reste inquiet pour son avenir, tandis que les médias locaux, déçus, ne pourront pas tous bénéficier des mesures annoncées.

L'énoncé économique fédéral du 21 novembre était centré sur le logement et le coût de la vie. Photo: Allie Reefer (Unsplash)

«Je me rends compte qu'on est dans un contexte économique difficile, puis je comprends que le gouvernement doit tenir compte de priorités comme le logement et l'inflation et l'environnement», soutient la présidente de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Nancy Juneau, en entrevue avec Francopresse.

D'après elle, les mesures et les initiatives annoncées pour contrer la crise du logement et le coût de la vie vont bénéficier aux travailleurs dans le secteur des arts et de la culture.

Toutefois, la présidente de la FCCF aurait voulu voir des bonifications importantes pour le Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine (Fonds des legs) et le Fonds du Canada pour la présentation des arts, qui avaient

reçu un investissement de 15 millions de dollars en 2019.

«Le milieu demandait [le maintien] de ces bonifications, 30 millions supplémentaires par an combinés dans ces deux programmes dédiés au spectacle vivant, rapporte Nancy Juneau. Sans ces bonifications-là, on retourne à des investissements pré-pandémiques [soit] l'équivalent d'à peu près des montants déployés en 2007. Donc c'est un non-sens, et ça a de graves répercussions économiques.»

### Impact important sur la francophonie

Pour Nancy Juneau, le manque de financement dans les arts et de la culture a des conséquences importantes sur les communautés francophones hors Québec.

«On n'est pas en train de les priver de dessert, on est en train de les priver d'un moyen de maintenir leur culture et leur langue en vie. Donc on s'inquiète un peu de ça», lance-t-elle.

Selon une étude de Hills Strategies commandée par la FCCF, plus de 36 000 francophones en situation minoritaire occupent des postes culturels.

À la lumière des enjeux socioéconomiques actuels, il est donc important pour la FCCF d'assurer de meilleures conditions de travail pour ces travailleurs avec, par exemple, l'assurance chômage et l'assurance travail, «avec la possibilité d'étalement de revenus pour les artistes.»

«[Il faut] qu'on soutienne encore mieux ce secteur, qu'on perçoive ça comme des investissements plutôt que comme des dépenses», dit-elle fermement.

### Des mesures pour le journalisme peu inclusives

Pour sa part, l'organisme Réseau.Presse, éditeur de Francopresse, est déçu des mesures proposées pour les médias dans l'énoncé économique.

Malgré un investissement de 129 millions de dollars prévu sur cinq ans pour appuyer le journalisme, «la vaste majorité de nos membres, c'est-à-dire 85%, n'y sont pas admissibles», affirme le coprésident de Réseau.Presse, Nicolas Jean, dans un courriel.

Pour obtenir le crédit d'impôt prévu pour la main-d'œuvre journalistique, les journaux doivent recevoir la qualification de l'Organisation journalistique canadienne qualifiée (OCJQ). Celle-ci peut être obtenue, entre autres, si le journal emploie au moins deux journalistes.

«La réalité de la vaste majorité de nos journaux, qui œuvrent en situation minoritaire, c'est qu'ils n'ont tout simplement pas les moyens financiers d'employer deux journalistes», se désole Nicolas Jean.

Selon le coprésident de Réseau.Presse, plusieurs programmes gouvernementaux existants nécessitent d'être bonifiés, tels que l'Initiative de journalisme local (IJL).

«[Ce dernier] a permis de renforcer la capacité éditoriale de nombreux journaux à travers le pays en offrant une couverture des réalités des communautés de langue officielle en situation minoritaire de très grande qualité.»

## CONCOURS SCOLAIRE

# «Où s'en va, TNL?»

En classe ou en solo, Le Gaboteur vous donne la parole!

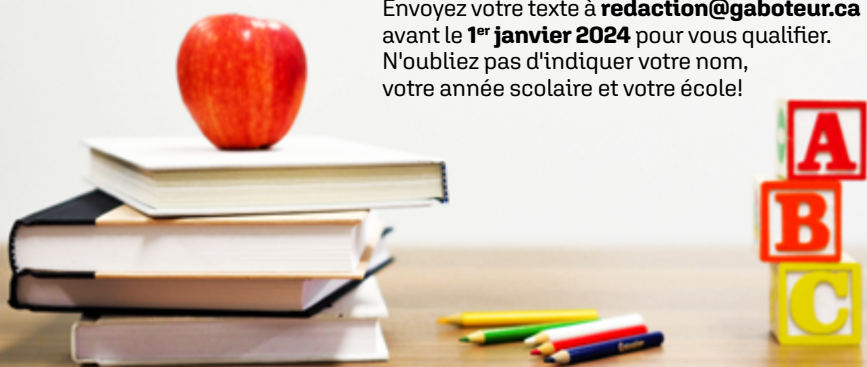
En répondant directement à ces trois questions, ou en vous inspirant de ces questions pour un texte d'opinion ou un poème plus créatif, vous courez la chance d'être publié dans *Le Gaboteur* et de gagner une des trois cartes cadeaux Amazon de 50\$.

### QUESTIONS:

1. Décrivez une expérience mémorable que vous avez vécue dans la province.
2. Comment va Terre-Neuve-et-Labrador aujourd'hui?
3. Comment voyez-vous Terre-Neuve-et-Labrador dans les années à venir?

Vous pouvez être aussi général ou précis que vous le souhaitez. Vous voulez exprimer votre opinion sur le changement climatique? Et si vous écriviez un poème sur la langue française dans la province? Vous pouvez même choisir une seule question à développer au lieu de toutes les trois. Les possibilités sont illimitées!

Envoyez votre texte à [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca) avant le **1<sup>er</sup> janvier 2024** pour vous qualifier. N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre année scolaire et votre école!



Vous êtes enseignant et vous aimeriez que l'équipage du Gaboteur anime un atelier d'écriture pour vos élèves? **CONTACTEZ LA RÉDACTION!**



Nicolas Jean souhaite voir plus de bonifications pour les programmes comme l'Initiative de journalisme local (IJL).  
Photo: Courtoisie



Nancy Juneau souhaite voir des investissements plus concrets pour le secteur culturel et artistique dans le budget fédéral prévu au printemps 2024. Photo: Courtoisie

## ENVIRONNEMENT

AGENCE SCIENCE-PRESSE

## CLIMAT: POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LA ZONE DES 2 DEGRÉS

Le 17 novembre, la température moyenne de la planète a pour la première fois franchi le fameux seuil des 2°C d'augmentation par rapport à l'ère d'avant la Révolution industrielle.

Le même seuil a été franchi le lendemain, le 18 novembre.

Ça reste un dépassement qualifié de «temporaire». Toutes les discussions de la dernière décennie sur la nécessité «d'éviter de dépasser le seuil des 2 degrés» — un engagement également inscrit dans l'Accord de Paris, en 2015 — font référence à la moyenne annuelle des températures, et non la moyenne quotidienne. Pour l'instant, cette moyenne annuelle est à 1,2 degré au-dessus de la moyenne des années 1850 à 1900.

Il reste donc une marge de manœuvre : si la tendance se maintient, la barre du 1,5 degré — que les pays signataires de

l'Accord de Paris s'étaient également engagés à tenter de ne pas dépasser — sera franchie au début des années 2030 et celle des 2 degrés, dans la deuxième moitié du siècle. Selon les plus récentes estimations, qui sont basées sur les promesses de réduction des gaz à effet de serre des différents pays (en anglais, *Nationally Determined Contributions*), le réchauffement se situerait entre 2,5 et 2,9 degrés à la fin du siècle si tous les pays respectent leurs promesses.

Les mesures des 17 et 18 novembre proviennent du Centre européen pour les

prévisions météorologiques à moyen terme (en anglais, ECMWF), qui dépend de l'Union européenne et chez qui a été créé le consortium Copernicus d'étude du climat. «Notre meilleure estimation est qu'il s'agissait de la première journée où la température globale était de plus de 2°C au-dessus de 1850-1900», a déclaré sur X (anciennement Twitter) la directrice du service Copernicus, Samantha Burgess.

L'ECMWF publie un suivi quotidien des «anomalies» des températures du sol et de l'air. Le 17 novembre, «l'anomalie» était plus précisément à 2,07 degrés au-dessus du

«point de référence» qu'est la période 1850-1900. Et le 18 novembre, à 2,08 degrés. Les données d'une journée sont publiées le surlendemain, mais elles sont considérées comme «provisoires» tant qu'elles n'ont pas été confirmées par une seconde analyse.

Rappelons que si la tendance se maintient, l'année 2023 sera la plus chaude depuis que de telles mesures sont prises (battant le record de 2016), mais aussi, selon toute probabilité, depuis au moins 100 000 ans. Et la température mondiale de chaque mois, depuis le mois de mai, a battu des records.

## SCIENCE

KATHLEEN COUILLARD | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS - AGENCE SCIENCE-PRESSE

## DES HUILES ESSENTIELLES POUR SOIGNER LES CHIENS ET LES CHATS? INCERTAIN

L'huile essentielle de lavande peut-elle soulager l'anxiété de votre chien ou l'huile d'origan, guérir l'infection dont souffre votre chat? Les promoteurs d'huiles essentielles ne se limitent en effet pas aux humains. *Le Détecteur de rumeurs* a donc voulu savoir ce que l'on sait de leur utilisation chez les animaux de compagnie.

## L'origine de la rumeur

Il y a longtemps que des fabricants d'huiles essentielles et des commerces de soins pour animaux prétendent que les huiles essentielles peuvent être utilisées pour soulager certains problèmes de santé chez les animaux de compagnie.

On prête ainsi plusieurs propriétés à ces produits: anti-infectieux, antiparasitaire, antidouleur, antirhumatismal, anti-inflammatoire, etc. Toutefois, très peu de ces allégations ont été testées par les scientifiques. Certains usages sont un peu mieux documentés, mais le nombre d'études demeure limité. De plus, les échantillons étudiés sont généralement petits, c'est-à-dire entre 5 et 60 animaux par étude.

## Traiter les infections microbiennes?

En 2020, des chercheurs italiens ont publié une revue des études en médecine vétérinaire portant sur l'utilisation des huiles essentielles pour traiter les infections bactériennes et fongiques. Selon leur analyse, l'activité antimicrobienne de certaines huiles essentielles aurait bien été démontrée, mais essentiellement par des expériences réalisées en éprouvette (in vitro). La quantité d'études menée sur des animaux (in vivo), écrivent-ils, est trop faible pour confirmer l'utilité de ces produits pour traiter les infections.

Par exemple, une étude parue en 2012 avait été réalisée chez des chats souffrant de la teigne — une maladie causée par un champignon microscopique. Sur les sept animaux traités avec un mélange d'huiles essentielles, quatre auraient été guéris.

Chez les chiens, trois petites études ont cherché à déterminer l'efficacité de différents mélanges d'huiles essentielles pour traiter des problèmes de peaux

provoqués par des microorganismes en 2014 et en 2016.

Dans tous les cas, les chercheurs ont observé une amélioration des symptômes, mais, dans la première étude, comparable à celle des chiens qui avaient subi un traitement «conventionnel», et avec 12 chiens seulement dans la troisième étude.

Deux autres études publiées en 2016 et en 2021 ont conclu à l'efficacité d'huiles essentielles pour traiter les otites chez les chiens, mais l'une testait un mélange de différentes substances, tandis que l'autre testait une marque commerciale.

## Lutter contre les parasites?

Comme dans le cas des infections, l'activité de certaines huiles essentielles contre les parasites semblait encourageante dans des expériences in vitro, expliquaient des chercheurs britanniques en 2014 dans une revue des études menées sur ce sujet.

Dans une autre revue publiée en 2021, des scientifiques algériens et espagnols mentionnaient que les huiles essentielles pouvaient agir de deux façons: en tuant les œufs du parasite ou grâce à un effet répulsif.

Il existe toutefois très peu d'études menées chez les animaux. Trois d'entre elles, réalisées en 2016, 2018 et 2020, sont arrivées à la conclusion que certaines huiles essentielles étaient efficaces pour prévenir les infestations de tiques. Une autre, publiée au Brésil en 2017, a aussi conclu que l'huile essentielle de thé du Mexique permettrait de diminuer le nombre d'œufs de nématodes, des vers causant une infection gastro-intestinale chez les chiens.

Enfin, chez les chats, une étude turque parue en 2016 a conclu que les huiles essentielles d'origan et d'ail pouvaient servir à traiter la gale des oreilles du chat, une maladie causée par un acarien.

## Soulager l'anxiété?

Si l'on peut imaginer des mécanismes physiologiques par lesquels une substance, appliquée au bon endroit, pourrait nuire à la croissance d'une bactérie ou d'un parasite, le lien avec le soulagement de l'anxiété est plus difficile à faire: comment distinguer le rôle de l'huile essentielle de celui joué par les autres facteurs, comme la capacité du propriétaire à rassurer son animal?

Une expérience menée en 2006 par une chercheuse britannique sur 32 chiens effectuant des promenades en voiture, «avec» l'odeur de l'huile essentielle de lavande dans la voiture puis «sans», a conclu que l'odeur avait un effet calmant sur les chiens agités. En 2009, des scientifiques japonais ont conclu à un effet de la lavande sur le rythme cardiaque, mais seulement chez 5 chiens. Enfin, en 2018, huit chats hospitalisés et exposés à l'odeur de l'huile essentielle de lavande auraient eu moins de comportements de stress et d'anxiété que huit chats hospitalisés sans avoir été exposés à l'odeur en question.

Toutefois, les résultats obtenus dans des études portant sur des chiens logés dans des refuges — des environnements stressants pour les animaux — sont contradictoires. Par exemple, des études réalisées en 2005, 2018 et 2019 ont conclu que certaines huiles essentielles favorisaient le repos et diminuaient l'agitation chez les chiens. Alors que des expériences menées en 2020 et en 2021 n'ont observé aucun effet sur le rythme cardiaque des chiens et sur leur comportement.

## Avertissement: la toxicité

Selon un avis de 2022 de la Société américaine pour la prévention de la cruauté envers les animaux, les huiles essentielles non diluées peuvent être dangereuses pour les animaux qui les

avalent. Il faudrait donc s'assurer d'utiliser des diffuseurs que les animaux ne peuvent atteindre, pour que les concentrations absorbées demeurent basses. En 2014, une étude sur l'huile essentielle de thé réalisée au Canada et portant sur 400 cas rapportés chez des chiens et des chats entre 2002 et 2012 avait d'ailleurs conclu que cette substance pouvait causer des effets secondaires sévères comme une perte partielle des capacités motrices, des problèmes de coordination des mouvements, des tremblements et des comas.

Les chats seraient particulièrement sensibles aux huiles essentielles, puisqu'il leur manque une enzyme au niveau du foie pour métaboliser certaines toxines, explique le Pet Poison Helpline dans son dépliant sur les huiles essentielles et les chats.

La Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux de la Colombie-Britannique mentionnait pour sa part en 2022 que même l'inhalation d'huiles essentielles par l'intermédiaire de «diffuseurs» vendus en magasin pour usage humain peut causer des pneumonies chez certains animaux. Ces diffuseurs devraient donc être installés uniquement dans des pièces auxquelles les animaux domestiques n'ont pas accès. Il est important de se rappeler que les animaux ont un sens olfactif beaucoup plus développé que le nôtre et peuvent être incommodés plus facilement par certaines odeurs.

## Verdict

Bien que les études soient limitées, quelques huiles essentielles semblent avoir un certain potentiel pour soigner des infections chez les animaux de compagnie. Les études ne sont toutefois pas assez nombreuses pour l'affirmer de façon concluante. De plus, le caractère toxique de certains de ces produits impose la prudence.

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

## PROVINCIAL

## Jusqu'au 15 décembre

**Concours national de rédaction par Français pour l'Avenir.** Ouvert aux élèves de 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> année, les participants auront la chance de gagner une bourse d'entre 1000\$ à 20 000\$ pour continuer leurs études postsecondaires partiellement ou complètement en français, en soumettant un texte en ligne de 750 mots en français sur le thème suivant: Convince le comité Olympique 2024 que ton «incroyable talent» devrait être sélectionné comme nouvelle discipline Olympique! Pour plus d'information, veuillez consulter le site Web: [www.french-future.org/fr/programmes](http://www.french-future.org/fr/programmes).

## ST. JOHN'S

## Depuis novembre

**Activités parascolaires.** Du lundi au vendredi de 15h à 18h, les élèves de l'école primaire sont les bienvenus au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV) pour des activités parascolaires. Ces activités comportent trois volets: Aide au devoirs, Activités (sportives ou bien artistiques) et une Collation. Le prix est de 11\$ par journée. Rendez-vous sur le site Web de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) pour plus d'informations: [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).

## Le 6 décembre

**Atelier sur le service de police municipal.** Le COMPAS et Le Royal Newfoundland Constabulary (RNC) offrent un atelier pour mieux comprendre le rôle de la police municipale et comment interagir avec elle en cas de besoin. L'atelier gratuit aura lieu au local du COMPAS, 95, Bonaventure, Suite 101 de 17h30 à 19h. Veuillez remplir le formulaire sur sa page Facebook (@VIVREaTNL) afin de vous y inscrire.

## Le 13 décembre

**Dîner répit.** De 11h à 13h, amenez vos enfants à The Lantern, 35 Barnes Road, pour un bon moment adulte. Organisé par le COMPAS, CPEF Les P'tits Cerfs-Volants et l'ACFSJ, profitez d'un bon repas et repos alors que les pros s'occupent de vos enfants! Pour plus d'informations, veuillez contacter le COMPAS.

## Le 14 décembre

**Soirée de Noël.** Rendez-vous au bureau du COMPAS au 95, Bonaventure Avenue, de 17h à 19h, pour une célébration du temps des fêtes en compagnie du musicien Adrian House. Une soirée remplie de plaisir, de nourriture et de musique, des activités seront également proposées aux enfants.

## Tous les lundis

**La Rose des vents.** Avez-vous besoin de vous décrocher? Alors chantez! Tous les lundis de 19h à 21h la chorale francophone, La Rose des Vents, tient ses répétitions au CGV du mois de septembre au mois de mai. Les nouveaux membres sont les bienvenus; il n'est pas nécessaire de passer une audition ni de parler un français parfait! Si vous avez 16 ans ou plus, veuillez vous inscrire en écrivant [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca) ou par téléphone au 726-4900.

## Tous les lundis et tous les jeudis

**Zumba.** De 18h à 20h, l'ACFSJ propose des cours de Zumba au CGV avec Cindy du Far Out Fitness. Tout ce qu'il vous faut c'est une bouteille d'eau, des baskets et de l'énergie! Les frais d'ins-

cription sont de 25\$ pour les membres, de 30\$ pour les aînés et de 35\$ pour les non-membres. Un certain nombre de participants est exigé. L'inscription en ligne est donc obligatoire.

## Tous les mardis

**Yoga en français.** Tous les mardis à 17h30 au CGV, l'ACFSJ propose des cours de yoga! Les frais d'inscription sont de 35\$ pour les membres, de 40\$ pour les aînés et de 45\$ pour les non-membres. L'inscription en ligne est obligatoire. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, contactez l'ACFSJ ou visitez son site Web.

## Tous les mercredis

**La danse africaine.** L'ACFSJ offre cours de danse africaine animés par Effie Tsobgny à 18h au CGV tous les mercredis. Les frais d'inscription sont de 25\$ pour les membres, de 30\$ pour les aînés et de 35\$ pour les non-membres. Inscrivez-vous en ligne et venez danser et vous amuser avec Effie!

## Tous les mercredis

**Les P'tits poussins au parc.** L'ACFSJ organise des activités récréatives, destinées aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, en plein air et en français à Pippy Park à St. John's de 9h30 à 11h30. L'activité est gratuite, mais une contribution de 10\$ par famille serait appréciée. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec l'ACFSJ ou rendez-vous sur son site Web.

## CÔTE OUEST

## Le 9 et le 10 décembre

**Parades de Noël.** Saviez-vous que le Père Noël visitera la péninsule de Port-au-Port avant sa grande nuit de la veille de Noël, en participant à deux parades? Le 9 décembre, la parade partira de Pointe-à-Luc à 17h et se terminera au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges. Le 10 décembre, à la même heure, la parade débute-

ra à L'Anse-à-canards et se terminera au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne. Les centres communautaires seront ouverts après les défilés, où le Père Noël distribuera des cadeaux.

## Tous les samedis

**Samedis tartine et chocolat.** La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, les enfants et les familles sont invités à participer aux jeux, sports, et autres activités en français. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, contactez Le Coin Franco au (709) 800-4014 ou [info@lecoinfranco.ca](mailto:info@lecoinfranco.ca).

## LABRADOR

## Le 4 décembre

**Atelier cartes de Noël.** Préparez-vous pour la saison des cadeaux en créant des cartes de vœux personnalisées. Au local de l'Association Francophone du Labrador (AFL) à 19h, vous commencerez ce projet juste à temps pour les envoyer avant qu'il ne soit trop tard dans le mois. Veuillez vous inscrire en ligne comme les trousseaux sont limités.

## Le 10 décembre

**Noël des enfants.** Le Père Noël est en chemin vers la Big Land! De 14h à 17h au club White Wolf Snowmobile, venez fêter avec l'AFL et des amis d'expression française. Veuillez vous inscrire avant le 3 décembre pour que le Père Noël puisse préparer les cadeaux.

## Tous les dimanches

**Piscine familiale.** De 10h à 11h au Centre YMCA de Happy Valley-Goose Bay, la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador vous propose un matin d'activité aquatique pour toute votre famille! L'activité est gratuite, mais les places sont limitées, faites votre inscription en contactant [hvgb@fftnl.ca](mailto:hvgb@fftnl.ca) dès maintenant.

Pêches et Océans  
CanadaFisheries and Oceans  
Canada

### DÉCLARATION D'INTÉRÊT LOGEMENTS – Nain (Terre-Neuve-et-Labrador)

Pêches et Océans Canada (MPO) sollicite des déclarations d'intérêt de la part de parties intéressées pouvant fournir des logements sur une base annuelle pour des employés du MPO. Les logements doivent se trouver dans la municipalité de Nain, à Terre-Neuve-et-Labrador, et répondre aux exigences minimales suivantes en matière de location :

- Possibilité de location sur plusieurs années (au moins deux [2] ans et au plus cinq [5] ans);
- Logement résidentiel comprenant un salon, au moins deux (2) chambres à coucher, une cuisine et des installations de buanderie entièrement fonctionnelles, une télévision par câble et Internet;
- Logement entièrement meublé (y compris la literie et les serviettes);
- Stationnement pour un (1) véhicule.

Renseignements à fournir avec la réponse :

- Adresse municipale du logement proposé;
- Âge du logement et superficie totale, y compris tout espace de rangement;
- Photos de l'extérieur et de l'intérieur du logement, y compris de l'ensemble des pièces et des espaces de rangement ou du garage;
- Système de chauffage et de climatisation;
- Liste des meubles, appareils (petits et gros électroménagers) et ustensiles fournis.
- Remarque : Il ne s'agit pas d'un processus d'appel d'offres ni d'une demande de proposition, mais d'une demande visant à recueillir des renseignements sur la disponibilité de logements à louer dans la zone géographique déterminée. Le MPO pourrait ne pas demander de soumissions, louer de locaux ou publier d'autre avis au sujet de la présente demande. Le MPO se réserve le droit de procéder à une invitation à soumettre des offres de location et à inviter seulement les parties qu'il considère comme répondant le mieux aux exigences précises liées aux opérations, à la sécurité et à la sûreté du public.

Les déclarations devront être envoyées d'ici le 12 janvier 2024 à l'adresse suivante :

Biens immobiliers, protection et sécurité  
Pêches et Océans Canada  
Région de Terre-Neuve-et-Labrador  
C.P. 5667, St. John's (T.-N.-L.), A1C 5X1  
Courriel : [natasha.ingram@dfp-mpo.gc.ca](mailto:natasha.ingram@dfp-mpo.gc.ca)

Canada

## HOROSCOPE



## ALEXANDRE AUBRY

alexandre.aubry.astrologue  
alexandre@norja.net  
514 667-4803

SEMAINE DU  
3 AU 9 DÉCEMBRE 2023SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE

## BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

Lorsque le patron prendra des vacances bien méritées, vous aurez une promotion et la chance de prendre sa chaise. Cette opportunité aura un impact positif sur votre carrière. Si l'affection n'est pas présente dans le couple, l'amour s'affaiblira.



## TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

Il est possible que vous attiriez l'attention de tous pour une raison quelconque. Vous pourriez même aider quelqu'un en lui offrant une oreille attentive, et recevoir toute sa gratitude en retour.



## GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Vous dépenserez sans compter pour offrir des cadeaux à vos proches. Cette générosité vous procurera une grande satisfaction. Cependant, un projet familial nécessitera une réflexion plus approfondie.



## CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

Il est important de prendre du temps pour soi lorsque l'on est confronté à une exigence professionnelle. Ne vous privez pas de profiter de moments de détente et de plaisir avec vos proches, acceptez leurs invitations et réalisez des activités intéressantes.



## LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous obtiendrez un montant et pourrez vous offrir quelques plaisirs. Que ce soit pour l'acquisition d'un bien immobilier ou pour lancer une entreprise, vous aurez enfin l'autorisation de financer votre projet.



## VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous lancerez déjà les invitations à participer aux différentes réceptions pour les Fêtes, et les réponses positives que vous recevrez vous surprendront agréablement. Artiste, vous trouverez l'inspiration pour créer quelque chose de spécial et d'unique.



## BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il existe un potentiel artistique en vous qui s'éveillera de manière remarquable. Notez vos idées pour ne pas les oublier et pour les réaliser un jour. Sinon, elles pourraient s'évanouir dans le néant pour toujours.



## SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous recevrez continuellement de nombreuses invitations à sortir que vous accepterez volontiers, même si cela peut parfois sembler épuisant. Cependant, vous devrez prendre du repos à un moment donné pour récupérer.



## SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Si vous souhaitez célébrer Noël de manière exceptionnelle cette année, vous aurez à faire des préparatifs. Le temps est compté, mais le résultat sera à la hauteur de vos attentes. En amour, ce sont les petits gestes qui assurent la pérennité.



## CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Il est temps de quitter votre zone de confort et de vous lancer dans de nouvelles aventures. La nouvelle année vous donnera l'occasion de découvrir de nouvelles perspectives. Une formation vous offrira de meilleures opportunités.



## VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une personne ou une situation particulière vous touchera ou vous émouvra. Les changements que vous ferez au travail seront bénéfiques. Célibataire, l'amour peut vous surprendre quand vous vous y attendez le moins.



## POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

Travailler avec vous sera facile. Vous n'avez pas peur d'affronter les tâches au bureau et de prendre les devants pour préparer les futures réceptions. Néanmoins, des conflits familiaux pourraient vous perturber.

## L'UNIVERS DE KIM GRADY

On trouve TOUT en ligne. Vous avez une question? Posez-la à Google. Vous cherchez de l'inspiration pour une séance photo? Parcourez Instagram. Un emploi? Indeed. Et qu'en est-il des pages créées par des personnes d'expression française de Terre-Neuve-et-Labrador? Rencontre avec l'artiste Kim Grady.

L'artiste française Kim Grady vit à Corner Brook depuis 2011 et a toujours été inspirée par la nature. Ayant déjà exposé quelques-unes de ses œuvres à la Tina Dolter Gallery et au Festival d'art CB Nuit, une grande partie de son art consiste à créer des espaces immersifs grâce à des représentations à la fois réalistes et imaginatives.

Dans un contexte post-confinement, certaines personnes, afin d'échapper à la dureté de leur situation, ont voulu créer des environnements plus agréables et imaginer des mondes plus habitables. Les artistes ne font pas exception. Cette période a été celle d'une transition vers l'espace virtuel pour de nombreux artistes qui offrent dorénavant une «expérience» plutôt qu'une toile ou une pièce d'art. L'œuvre ne se réfère plus à un objet donné (peinture, sculpture, film), mais à l'expérience d'un «espace.»

Mais qu'est-ce donc qu'un tel espace qui, bien entendu, ne se réduit pas à la zone délimitée par les quatre murs d'une pièce? Que veut dire faire l'expérience d'un espace, notamment lorsqu'il est virtuel?

### Une approche multimédia et multisensorielle

D'emblée, il est intéressant de noter que le déplacement de l'art, d'un espace muséal

traditionnel à l'espace virtuel n'est pas sans conséquence et qu'il semble favoriser une pratique artistique plus inclusive.

Ces créations par le biais d'expériences multisensorielles au cours des dernières années continuent à brouiller les frontières entre les espaces virtuels et physiques. Grâce à l'effacement de ces frontières, l'artiste est libre de créer un espace, qu'il soit virtuel ou entre quatre murs.

Dans une de ses vidéos, Kim coud des tissus à motifs colorés et construit un champignon à hauteur de genou, un complément à l'environnement immersif à présenter au festival d'art CB Nuit. Cette œuvre a été une collaboration avec son père Mark, qui est également artiste. Les festivaliers ce soir-là ont vu des guirlandes lumineuses qui pendaient le long des branches d'un arbre qui se balançaient au sommet d'une tente.

La participation du public était un élément essentiel de l'œuvre artistique. Le public a été encouragé à participer avec ses propres mains. Les festivaliers ont écrit quelque chose sur une feuille en papier, qu'il s'agisse d'un poème ou d'une phrase, feuille qui est ensuite collée à l'arbre. Au cours de la soirée, l'arbre fleurit peu à peu. De l'art immersif encouragerait l'interaction et non juste l'obser-

vation de son public. Ce travail visait à remettre en question ce que l'on considère comme un espace.

### Monde éthéré

Comment est née cette association entre l'art et la nature? «J'ai commencé tout petit», dit Kim, «en fabriquant un tronc d'arbre, des racines.»

«J'ai toujours voulu créer mon monde après avoir passé tellement de temps dans la nature pendant ma jeunesse. C'était toujours un endroit où mon imagination partait loin, comme un monde éthéré.»

*Monde éthéré*: c'est d'ailleurs le nom donné à une de ses sculptures, composée de «[...] tapis, de champignons en tissu, de feuilles d'arbre de saule pleureur, de lumières bleues et vertes et de sculptures soft.» La sculpture soft, ou douce, est un type de sculpture qui incorpore des matériaux tels que le tissu, la mousse, le plastique, le papier, ou d'autres matériaux souples.

«Le concept du projet, c'est de proposer un endroit où les gens peuvent relaxer, où ils peuvent oublier le monde.»

Elle décrit son tout premier projet - un tapis au crochet, un tronc d'arbre tissé et

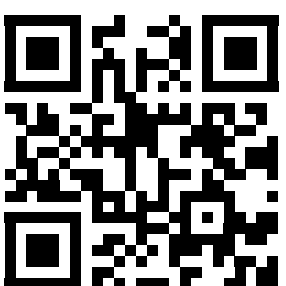
les racines en sculpture douce: «J'ai aussi rajouté des petits champignons en sculptures soft de toutes les couleurs, car autant de couleurs m'apporte du calme.» Les sculptures sont presque toutes faites à la main, et sans aucun patron. Finalement, la cerise sur le gâteau: une guirlande de lumière dans le tapis pour un effet irréel.

Explorant également les thèmes de la santé mentale, Kim travaille principalement avec des textiles, des sculptures et des médias temporels pour dépeindre les thèmes de la pleine conscience et de la guérison de l'esprit.

La pleine conscience fait autant partie de sa vie professionnelle que de sa vie d'artiste. «En 2021, j'ai fait une vidéo de méditation non-conventionnelle de 30 minutes pour CB Nuit, justement au début de l'année [...] que j'avais faite sur Instagram.»

La vidéo s'appelle *Remettre L'esprit à Terre* et il y a des affirmations après chaque clip en anglais et en français. L'artiste continue actuellement cette série sur sa page Instagram, [@artbykimgrady](https://www.instagram.com/artbykimgrady).

Idéalement, l'artiste espère voir ses créations prendre de l'ampleur. «J'aimerais pouvoir un jour partager ce projet dans une galerie, [...] des endroits où les artistes créent des maisons entières remplies.»



➤ Accédez facilement à de nombreux programmes pour le financement\* et les ressources dont vous avez besoin à [Canada.ca/soutien-entreprises](https://Canada.ca/soutien-entreprises)

\*Sous réserve d'admissibilité

Canada 

## FRANCOPHONIE PROVINCIALE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## UN TOUR D'HORIZON EN ÉCONOMIE ET EN IMMIGRATION

L'équipe de Horizon TNL, organisme dédié au développement économique francophone dans la province, a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 10 novembre dernier pour présenter ses principales réalisations et quelques moments marquants de la dernière année.

Retour sur les faits saillants de cette réunion annuelle.

Une vingtaine de personnes étaient présentes pour la quinzième AGA de Horizon TNL qui s'est tenue au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à St. John's. Cyr Couturier, président du conseil d'administration, a accueilli les membres de l'organisme en soulignant les forces de l'équipe et la visibilité grandissante de l'organisme au cours de l'année venant de s'écouler.

Diego Toledo, directeur général d'Horizon TNL, ajoute que cette augmentation de la visibilité est le résultat du bilinguisme de l'organisme et de sa programmation diverse, en particulier de ses initiatives de mentorat pour les jeunes et de ses ateliers sur le multiculturalisme destinés aux employeurs. «Tout ça a commencé à nous donner beaucoup plus de crédibilité et de visibilité et on a eu une énorme participation lors de ces ateliers-là», dit-il.

Avec un revenu total d'environ 920 000\$ et un excédent de 23 000\$ à la fin de l'année financière, les projets organisés par Horizon TNL ont été nombreux.

### Employabilité et immigration

Au cours de l'année, Horizon TNL a participé à des salons de l'emploi ici et à l'étranger, notamment au Salon virtuel de l'emploi organisé par le Réseau de développement économique et d'employabilité Canada (RDÉE) et au Forum mobilité de Destination Canada qui s'est déroulé à Paris, en France, et à Rabat, au Maroc en novembre 2022.

Malgré la «concurrence acharnée» des provinces canadiennes pour attirer les travailleurs bilingues, le rapport annuel note que 13 000 candidats ont été intéressés par la cinquantaine d'emplois proposés par Horizon TNL à Destination Canada et que 610 personnes ont manifesté de l'intérêt pour la quarantaine d'emplois disponibles lors du Salon Virtuel de l'Emploi.

En plus de l'aide apportée aux demandeurs d'emploi pour trouver du travail à Terre-Neuve-et-Labrador et du soutien apporté aux entreprises de la province dans leur recherche de travailleurs, Horizon TNL a également organisé une séance de speed interviews afin de faciliter le recrutement à la Banque Royale du Canada. Au cours de l'automne et hiver, l'organisme a également offert des formations en employabilité où les participants ont développé des compétences en gestion du temps, en communication et en travail d'équipe par exemple.

Dans son ensemble, Horizon TNL a aidé 80 clients à trouver un emploi. La moitié de ses clients en matière d'employabilité sont des résidents permanents, 40% sont des travailleurs temporaires et des titulaires d'un visa de travail temporaire, et les 10% restants sont des citoyens canadiens et des immigrants sans statut ou dont la demande est en cours. Ces clients ont été embauchés dans les domaines de l'hôtellerie, du service à la petite enfance; certains ont même été engagés à l'Agence du Revenu Canada et au Conseil scolaire francophone provincial. «Normalement les tendances [des secteurs d'embauche]

sont à peu près les mêmes», explique le directeur général.

Si les suivis avec les nouveaux arrivants sont normalement faits en collaboration avec le COMPAS - service d'accueil aux nouveaux arrivants de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) - après l'obtention d'un emploi, Nawal Krouchan, membre du conseil d'administration, suggère de garder le contact avec ces clients ou de faire des suivis pour savoir s'ils restent dans la province. «Est-ce que ce sont des problèmes liés au travail [ou] aux coûts [de la vie]?» demande-t-elle.

«J'aime bien la proposition de créer un certain suivi, au moins du côté du travail, ou faire un partenariat avec le COMPAS de la FFTNL pour faire un suivi avec ces personnes», dit le directeur.

### Zoom côte ouest

Sur la côte ouest, Horizon TNL continue d'accroître la présence de l'organisme tout au long du littoral. Aux côtés du Long Range Small Business Committee, l'organisme a participé aux activités de la semaine des petites entreprises et de la semaine du tourisme en organisant des déjeuners-causeries. À Corner Brook en janvier dernier, Andrew Hibbits, agent de développement économique pour cette région, a participé en tant que panéliste à un symposium sur l'évolution du travail depuis la pandémie, organisé par la Newfoundland and Labrador Organization of Women Entrepreneurs. Avant la fin de l'exercice financier, à la fin du mois de mars, Horizon TNL a également participé à ce qu'elle a appelé la «Mission sur la côte ouest» à Stephenville et à Corner Brook, où l'équipe a été exposant à la Youth Future Fair.

Le 4 novembre dernier, dans le cadre des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) qui se sont déroulées à Stephenville et dans la péninsule de Port-au-Port, le maire de Stephenville, Tom Rose, a déclaré que le conseil municipal s'engage à renouveler ses engagements envers son patrimoine français et acadien. Parmi ces engagements: l'amélioration de l'accès à la formation en français pour les résidents de tous âges, la transition vers des panneaux de signalisation bilingues, «l'étroite collaboration» avec la FFTNL sur des projets d'intérêt commun et la recherche d'un site acceptable pour établir une possible école francophone et un centre communautaire.



L'AGA d'Horizon TNL a commencé par reconnaître les contributions de longue date de France Bélanger (à droite) à la francophonie provinciale, soit 37 ans de service, dont 17 à l'Association Francophones du Labrador et 20 à Horizon TNL. Danielle Morin (à gauche), vice-présidente de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, lui remet un certificat de reconnaissance. Photo: Cody Broderick

«Je pense que Horizon va avoir un rôle à jouer là-dedans», suggère le président.

### Démission labradorienne

Quelques changements au sein du conseil d'administration d'Horizon TNL depuis l'élection de l'année dernière: Alice Gaudet et Jordan Wright ont démissionné, et trois autres membres ont été retirés, soit parce qu'ils ne se sont jamais présentés, soit parce qu'ils n'étaient pas éligibles après avoir été élus.

Le seul poste en élection cette année était celui de Sophie Thibodeau, qui a refusé sa nomination. Cette dernière a ensuite exprimé le sentiment que sa région

du Labrador a été ignorée par rapport à la capitale. «Ce n'est pas normal pour un organisme provincial que tout se passe à St. John's», dit-elle, espérant plus d'activités dans la Big Land à venir. «Ça prend de la volonté», résume-t-elle.

«Je suis d'accord avec toi, Sophie», répond Michael Clair. «On a discuté de ça à plusieurs reprises, d'une sorte de processus pour garantir plus de présence dans les régions et plus que ça, avoir plus de représentation de régions», dit-il.

Diane Boone et Dieudonné Keurregno rejoignent Michael Clair, Cyr Couturier, Paul Doucet et Nawal Krouchan en tant que membres du conseil d'administration.

## PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2023-2028: 3 PRIORITÉS

«Il y a plusieurs opportunités qui se présentent pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire», affirme monsieur Toledo avant d'expliquer les grandes lignes de la planification stratégique pour les années 2023-2028.

La première chose qu'il souligne dans le nouveau plan stratégique est l'ajout du bilinguisme comme force et l'ajout de l'identité francophone comme va-

leur. L'ajout de ce dernier garantit l'ancrage de l'organisation dans ses racines, assure le directeur général: «Avec la visibilité qu'on commence à prendre, avec les services qu'on donne, on parle beaucoup du bilinguisme, mais il faut se rappeler que devant tout on est un organisme francophone.»

Les trois grandes priorités de la nouvelle planification stratégique pour 2023-2028 sont l'engagement au dé-

veloppement économique durable de la province, l'optimisation de la performance opérationnelle et de la durabilité ainsi que l'accroissement du dialogue avec ses partenaires et de sa visibilité.

Horizon TNL ayant récemment obtenu une certification en matière de développement durable, le directeur général envisage de partager ce savoir-faire avec d'autres entreprises et organisations.